

Après deux journées de grève, les 19 octobre et 27 janvier, aujourd'hui, pari a été fait d'une nouvelle journée de grève pour les AESH . Nous savions que cela n'était pas évident.

Le SNUipp-FSU et la FSU se félicitent de la hauteur des mobilisations et des dynamiques créées partout en France, y compris dans les Bouches du Rhône à Marseille devant la DSDEN et ici à Aix devant le Rectorat.

Grâce à l'engagement des personnels, les AESH sont encore une fois mis-es sur le devant de la scène médiatique et cela coupe court à l'invisibilité dans laquelle les plonge le ministère depuis plusieurs années.

Grâce à la couverture médiatique de cette journée, la précarité subie par les AESH et institutionnalisée par le ministère est affichée au grand jour.

Oui, aujourd'hui, être AESH, c'est encore et toujours:

- un salaire mensuel de 780 euros, bien en dessous du seuil de pauvreté, situé à 1100 euros
- un temps partiel imposé,
- un CDI après 6 ans de CDD,
- une absence de formation,
- un mépris total de l'institution,
- une mutualisation forcée

Stop ! Il est urgent que cela cesse !

Aujourd'hui, l'enjeu est fort. Il nous faut peser à l'aube des élections présidentielles et continuer à nous mobiliser pour faire reculer la précarité dans les écoles et établissements scolaires. Pour ça, les personnels peuvent compter sur le plein engagement du SNUipp-FSU et de la FSU pour gagner un autre avenir pour les AESH.

C'est la raison pour laquelle, au delà de cette journée de grève, le SNUipp a lancé une grande enquête école et métier pour donner à voir la réalité vécue dans les écoles. Plusieurs milliers d'AESH ont donné leur avis sur la politique éducative menée depuis 2017 et les perspectives à mettre en avant.

Il en ressort que 87% des AESH se sentent mal considérées. 77% jugent leur formation insuffisante et demandent un meilleur salaire, une reconnaissance,....

Les programmes des candidates et candidats à la présidentielles sont souvent peu fournis concernant les AESH. Cette question est même parfois complètement absente. Le SNUipp-FSU fort de son enquête auprès des personnels a donc décidé d'interpeller chacun et chacune d'entre elle en leur demande de se positionner sur des questions fortes portées par les AESH :

- Quels moyens budgétaires pour la titularisation des AESH ? Quelles perspectives de revalorisation des grilles salariales ?
- Comment améliorer l'inclusion scolaire pour que l'école publique puisse permettre à tous les élèves, dans un cadre collectif, d'avoir les outils d'accès aux savoirs et à la

culture commune ?

Les réponses des candidates et candidats seront rendues publiques demain.

Alors, ensemble, aujourd'hui, demain, et les autres jours, le SNUipp et la FSU seront à vos côtés pour revendiquer pour les AESH un meilleur salaire, un statut, une formation... et l'abandon des PIAL qui malmènent chaque jour un peu plus des AESH déjà fortement méprisées.